

marc lathuillère
fabrique nationale

commissaire *frédéric bouglé*

le creux de l'enfer

thiers // 11 oct. > 28 jan. 2018

biennale de lyon (résonance) ///

tour de france de musée national #4 // partenaires l'imagerie (lannion) & centre photographique marseille ///

A l'origine tourné vers l'écriture, et reporter sur des terrains étrangers, Marc Lathuillière a entamé en 2004 un parcours d'artiste essentiellement appuyé sur la photographie. Influencé par sa formation en Sciences politiques, et par une approche anthropologue du réel, son principal projet, *Musée national*, est un vaste inventaire critique de la France et des Français. En treize ans, il a photographié près d'un millier de personnes à travers trente sept départements. Cette entreprise prend la forme d'une série de portraits contextuels dans lesquels les sujets, de l'artisan aux élites, portent tous un même masque. Le dispositif instaure un regard déstabilisant sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en effet en doute tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'oeuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans le repli identitaire que ce processus induit.

C'est cette fabrique d'une identité ancrée dans un passé fantasmé qu'explore *Fabrique nationale*. Pour ce dispositif, Marc Lathuillière enrichit sa série d'un nouveau volet, portraits masqués consacrés aux métiers de l'industrie. Ce nouveau corpus a été produit début 2016 à Moly Sabata, Fondation Albert Gleizes, grâce à une invitation du Creux de l'enfer, permettant des prises de vue dans les bassins hautement industrialisés de la région Auvergne Rhône-Alpes : Thiers, Lyon, Vienne, Annonay, vallée du Rhône et du Gier. Ces portraits d'ouvriers, parfois de cadres et de dirigeants, ont été pris dans quinze entreprises de secteurs très variés : porcelaine (Revol), coutellerie (Deglon), cannes (Fayet), textile (Tiba, Teviloj), métallurgie (CMS), chimie (Trédi)...

Alors qu'un cinquième des emplois en France sont encore ouvriers, ces métiers ont largement perdu de leur visibilité, tout comme les femmes et les hommes qui les exercent. Les débats actuels liés à la désindustrialisation indiquent d'ailleurs que la perception de l'industrie bascule désormais du côté du patrimoine. A travers ses portraits, et l'exposition *Fabrique nationale*, Marc Lathuillière place la notion de travail au cœur de nos questionnements sur le rapport racines/devenir : travail de la mémoire, souffrance dans l'accouchement d'une identité, qu'elle soit individuelle ou collective, mais aussi travail comme valeur et projection, et enfin peur de sa dévalorisation et de sa perte. A cette fin, l'artiste joue de différentes formes d'accrochage pour interpréter le site du Creux de l'enfer, usine de coutellerie reconvertie en centre d'art, comme un ancien temple de la croyance au progrès industriel.

Frédéric Bouglé

« Voici donc, au premier abord, une œuvre vouée à une dénonciation sans appel : la France a renoncé à évoluer, elle a décidé de s'immobiliser, de cesser de prendre part à l'évolution du monde, nous sommes tous non seulement touristes dans notre propre pays, mais acteurs du tourisme, les Français dans leur ensemble ont accepté de jouer leur rôle de Français pour le plus grand bonheur du tourisme international. C'est possible, mais est-ce une telle catastrophe ? »

(...)

« La différence, c'est que le photographe ordinaire vous demande d'être, et qu'il est épuisant d'être (avec cette aggravation que le photographe envisage de capter votre être, comme si c'était imaginable, avec un objectif) ; alors que Marc Lathuilière vous demande de jouer votre propre rôle ; ce qui est parfois amusant, parfois épuisant, enfin c'est selon. Évidemment il faut faire attention, avant de choisir un rôle (parce que ce qu'on joue, on ne tarde pas à le devenir) ; mais c'est un choix qu'il faut bien faire, d'une manière ou d'une autre, dans la vie... »

Michel Houellebecq

Un remède à l'épuisement d'être

Extraits de la préface au catalogue *Musée national*, 216 p. - Editions de La Martinière, 2014



Méduse (Don't Look Back). Impression vinyle contrecollée sur miroir 82,4 x 46 cm
D'après *Les trois juges de l'Enfer*, Gustave Doré. Production Musée des Beaux Arts de La Rochelle, 2012, *Le creux de l'enfer*, 2017



Cimaise du fond : six portraits d'ouvriers (2016), tirages lambda sur aluminium, 70 x 100 cm



Le tournage des cannes - Eric Tournebize, monteur canier, entreprise Fayet, Orleat (Puy-de-Dôme)



Le démoulage – Céline Bourret, couleuse sur table, usine de porcelaine Revol, Saint-Uze (Drôme)



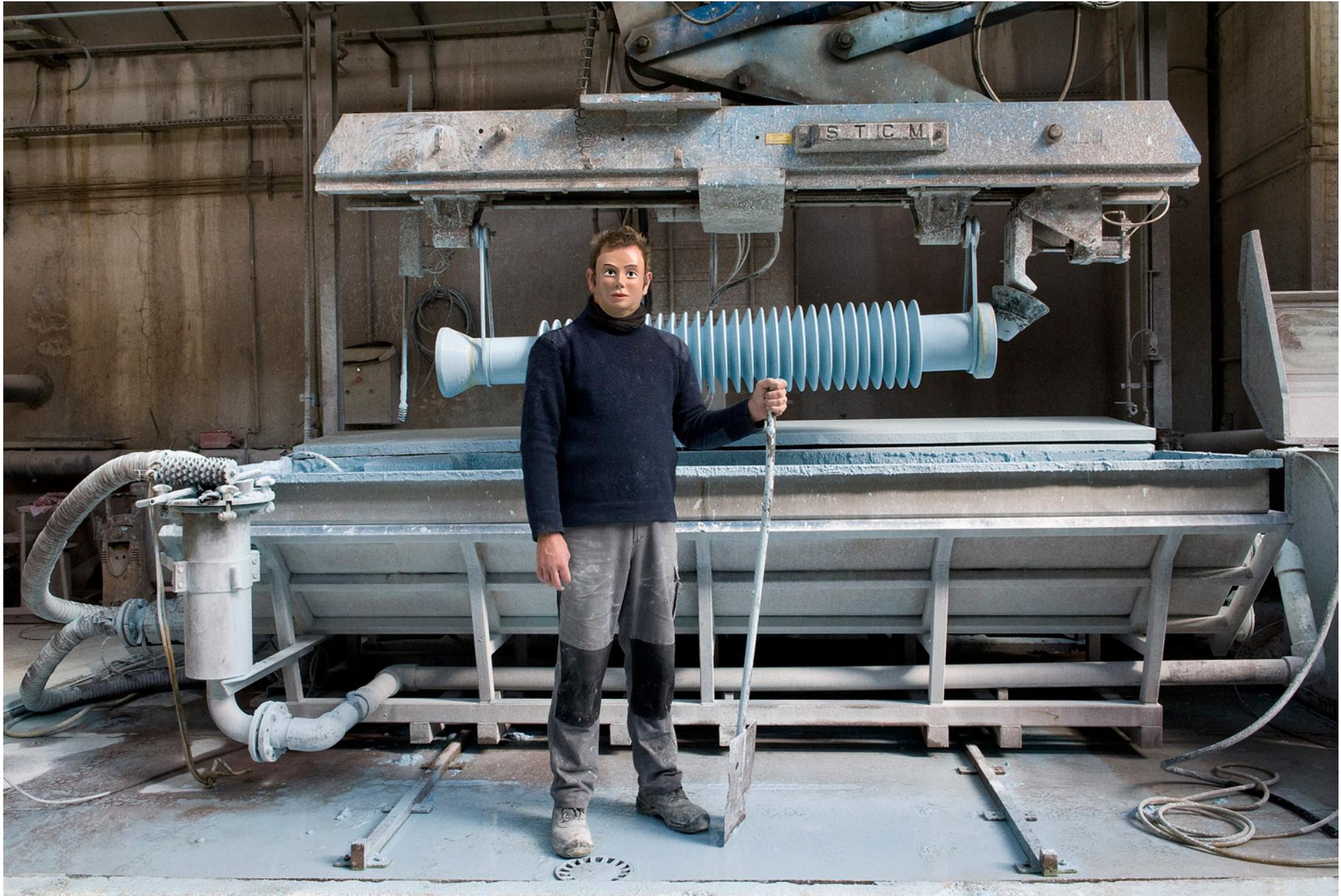
La préparation des pâtes – Jean-Christophe Quétier, pupitreur, Scop CERALEP, Saint-Vallier (Drôme)



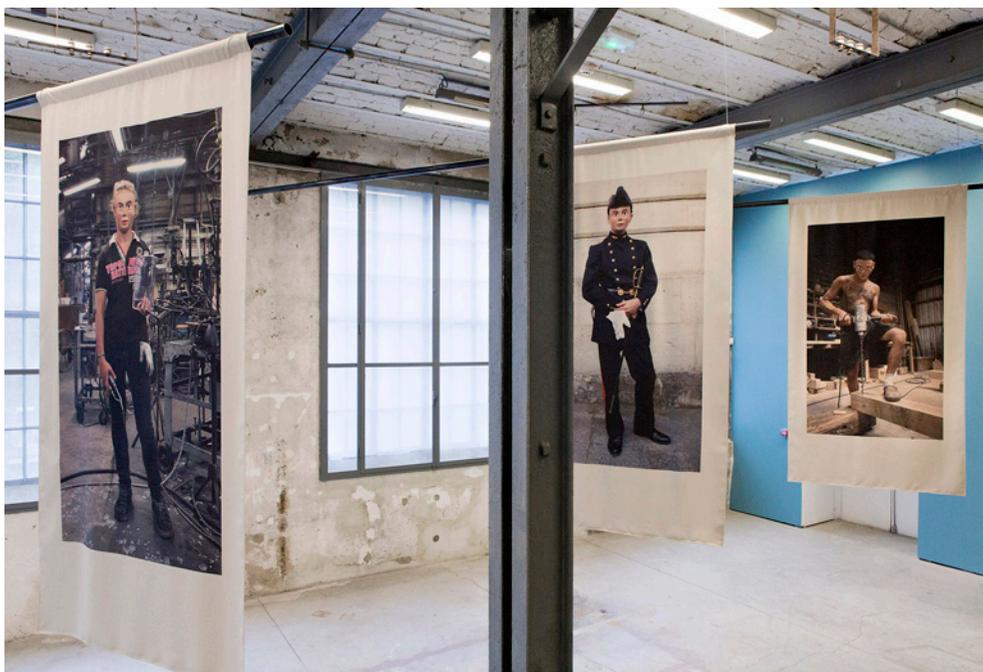
Les tuiles vernissées - David Mollaret, tuilier, Tuilerie Blache, EPV, Loire-sur-Rhône (Rhône)



L'atelier de couture – Khalida Djellab, couturière, textiles de scène Teviloj, Vienne (Isère)



Le bain d'émail - Pascal Soton, finisseur émaillage, Scop CERALEP, Saint-Vallier (Drôme)

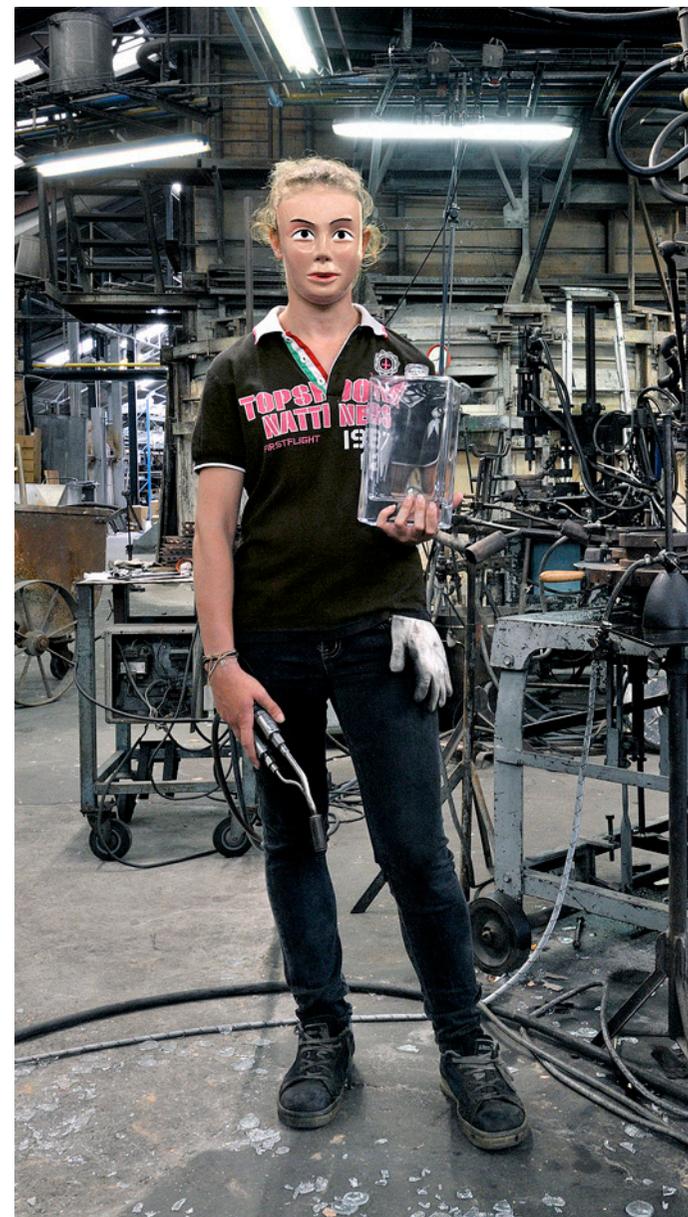


Bannières #1 - corps techniques

Portraits de trois jeunes professionnels de métiers techniques
Impression UV sur textile, 140 x 260 cm, hampe 450 cm,
Production Le creux de l'enfer, 2017

A droite

*L'ouvrière – Marie-Gwendoline Grattepanche, verrière,
entreprise de flaconnage Waltersperger,
Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime)*





Salle de l'usine et du jardin : six portraits d'ouvriers et de chefs d'entreprises (2007-2016), tirages lambda sur aluminium, 50 x 70 x cm



Les ferronniers – Brice Celerien, ferronnier d'art, Ateliers Machefer, ancienne chaufferie Canson, Boulieu-lès-Annonay (Ardèche)



Les fabricants de montgolfières – Benjamin Cleyet-Marrel, fondateur, Ballons Chaize, Annonay (Ardèche)



L'entrepreneuse textile - Marie-Astrid Rolland, directrice générale, Tiba, Davézieux (Ardèche)



Les cannes – Amandine Fayet Dauduit, gérante, Cannes Fayet, Thiers (Puy-de-Dôme)



Les métiers textiles – Rémy Julien, tricoteur, tissus techniques Tiba, Davézieux (Ardèche)



Salle de l'usine et du jardin : *Le sol* – Ahmidou Tarhouchi, soudeur retraité, jardins familiaux Les Salines, La Rochelle (Charente-Maritime)
Impression dos bleu, 210 x 270 cm



*Les nymphéas - Gilbert Vahé, jardinier en chef,
Fondation Claude Monet, Giverny (Eure)*

Lambda print sur aluminium
70 x 100 cm

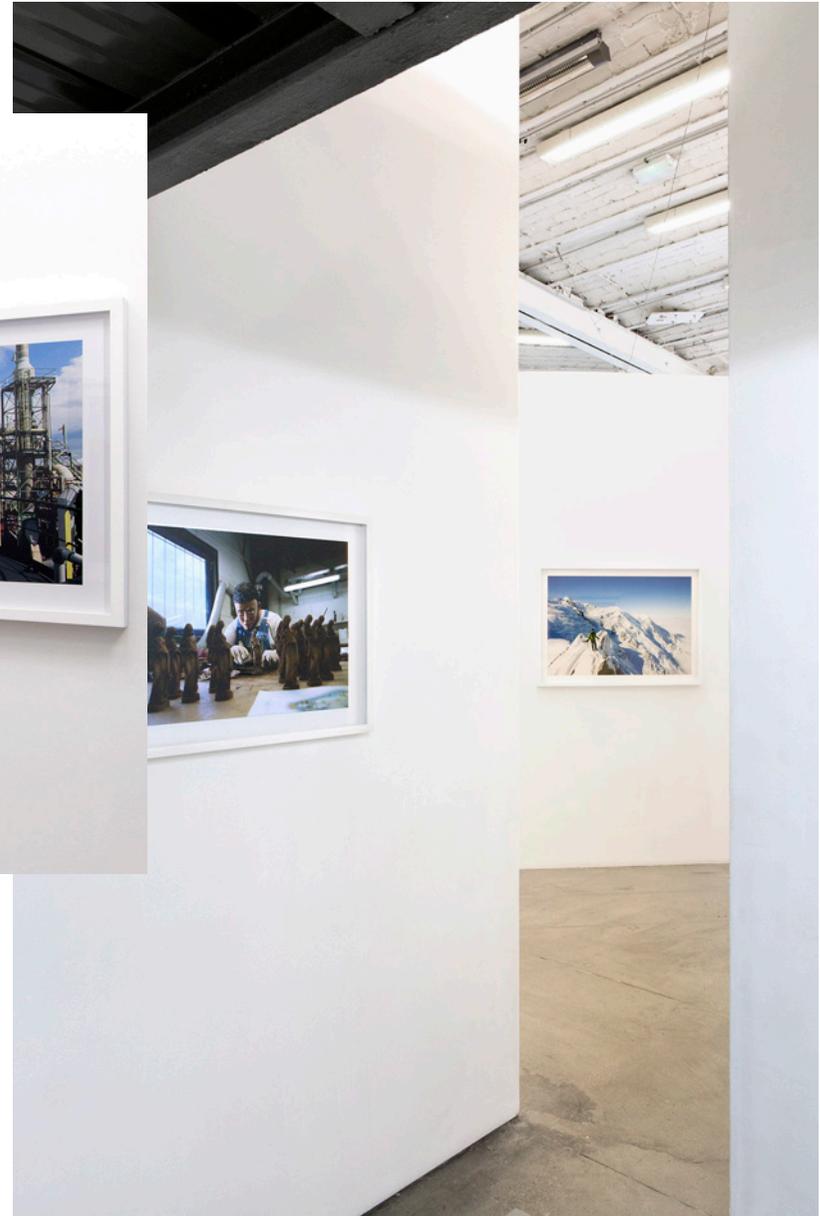




Salle bleu horizon : sélection de sept grands portraits de *Musée national*, tirages lambda sur aluminium, 70 x 100 cm



Le vigneron – Seppi Landmann, grand cru Zinnkoeplé, Soultzmatt (Haut-Rhin)



Couloir
Six portraits professionnels (2007-2016)
Tirages lambda sur aluminium 50 x 70 cm et 70 x 100 cm



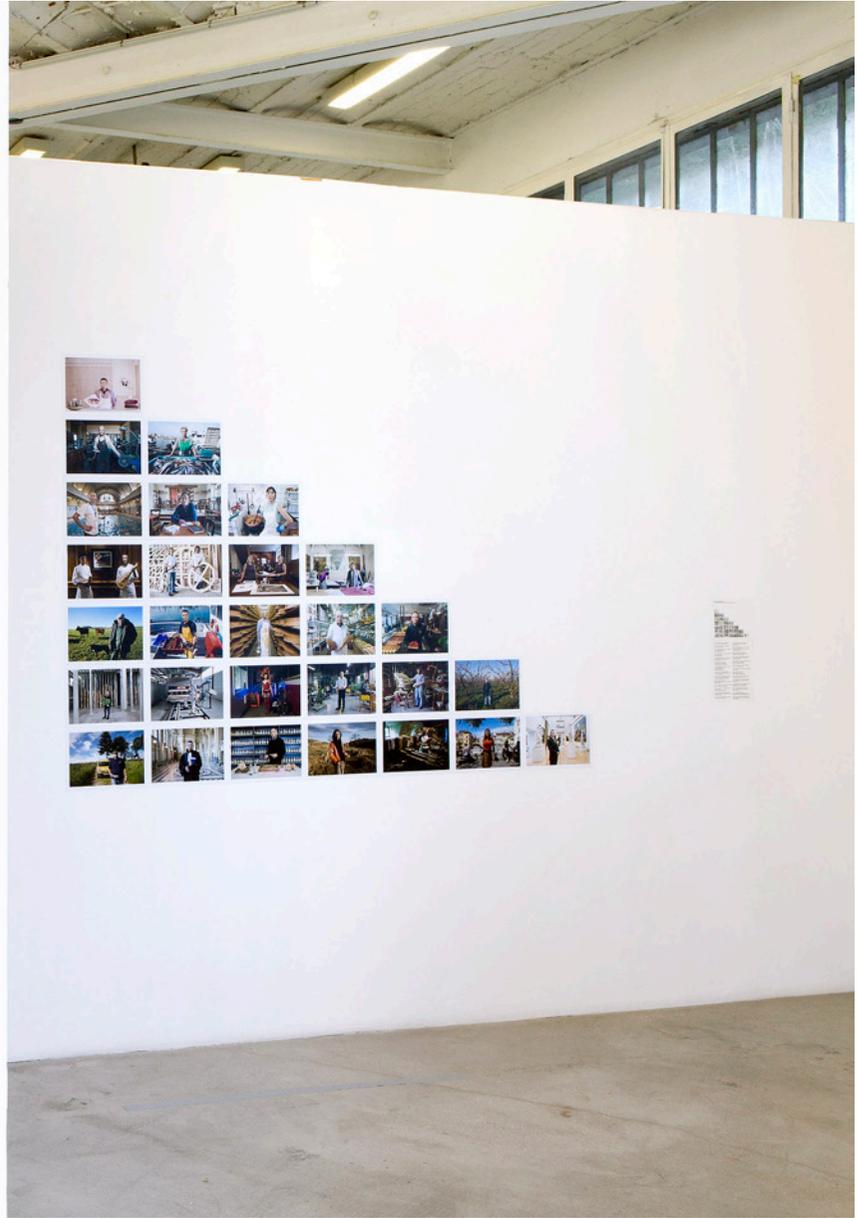
L'intervention sur site – Bertrand Gallay, mécanicien d'entretien, usine de traitement thermique des déchets Trédi, Salaise-sur-Sanne (Isère)



Les archives de la soie - Noëlle Chiron-Dorey, archiviste fonds privés, Archives municipales, Lyon (Rhône)



La cuisson de la porcelaine – Abdelkader Bendella, moniteur de four, usine Revol, Saint-Uze (Drôme)





Corpus national #4. 369 tirages C-print 15x21 cm, 250 x 550 cm

Marc Lathuillière

Tel. + 33 (0)1 43 14 05 52

M. + 33 (0)6 26 91 32 03

marc@lathuilliere.com

www.lathuilliere.com

Le creux de l'enfer

Centre d'art contemporain

Vallée des Usines

85, av. Joseph Claussat

63300 Thiers

Tél. 04 73 80 26 56

info@creuxdelenfer.net

www.creuxdelenfer.net

Galerie Binome

19, rue Charlemagne

75004 Paris

Tel. + 33 (0)1 42 74 27 25

www.galeriebinome.com

